

## APPRENEZ À CONNAÎTRE L'ARTISTE MOLLY LAMB BOBAK

### 0.09

Née en 1920, au sein d'une famille instruite, Molly Lamb semble dès son enfance destinée à être une artiste.

### 0.22

Molly, enfant

### 0.27

Molly, artiste de guerre

### 0.40

Au début de la Seconde Guerre mondiale, Molly Lamb est une étudiante en art de 19 ans. En 1942, elle s'enrôle dans le Service féminin de l'Armée canadienne (CWAC) et commence à peindre des œuvres comme celle-ci.

### 1.00

Molly Lamb tient un journal illustré dans lequel elle rapporte avec humour la chronique de sa vie dans l'armée, des tâches quotidiennes aux exercices militaires avec masques à gaz, en passant par les excursions qu'elle fait pendant son temps libre.

### 1.27

Molly Lamb devient la première femme nommée artiste de guerre officielle au Canada. Ses croquis et ses peintures offrent un compte rendu détaillé de la contribution des femmes canadiennes à l'effort de la Seconde Guerre mondiale.

### 1.41

L'art de Molly Lamb remet en question les préjugés sexistes et raciaux de l'armée, en représentant ses camarades militaires déterminées et occupant des postes de commandement.

### 1.58

Après la guerre, Molly Lamb épouse Bruno Bobak. Le couple s'installe sur la côte Ouest, puis, en 1960, à Fredericton, où ils enseignent à l'Université du Nouveau-Brunswick. Professeure d'art, Molly Lamb a inspiré d'innombrables étudiants.

### 2.17

Dans les années 1960, Molly Lamb Bobak commence à peindre des scènes de foule dans des espaces communautaires, où des gens agitent des drapeaux, acclament des équipes sportives, ou sont rassemblés pour un défilé ou une cérémonie.

### 2.54

Molly Lamb Bobak est également célèbre pour ses peintures de fleurs, où elle produit des études détaillées de textures, de couleurs et de formes qui célèbrent la beauté de la vie quotidienne.

### 3.14

« J'ai toujours été intéressée par le mouvement informel — les fleurs sauvages balancées par le vent, les parades, les manifestations, les foules dans la rue, les foules n'importe où; du moment qu'elles se transforment en espace pictural dans ma tête. » — Molly Lamb Bobak